

Les masques à gaz français durant la Première Guerre mondiale : chronologie

29 juillet 1889 : signature de la convention de La Haye interdisant l'utilisation des agents chimiques comme arme de guerre.

22 avril 1915 : première attaque au gaz contre les positions françaises et britanniques à Ypres (Belgique). L'attaque coûte plus de 5 000 hommes aux troupes françaises et 15 000 intoxiqués.

24 avril 1915 : seconde attaque du saillant d'Ypres vers les lignes canadiennes, qui cause moins de morts car les soldats ont eu pour consigne de se protéger avec des mouchoirs ou des chaussettes imprégnés d'eau ou d'urine.

25 avril 1915 : commande par le ministère de la Guerre de compresseurs C1, copiés sur le modèle allemand.

28 avril 1915 : première réunion de la Commission sur l'emploi des gaz, réunissant des officiers et des savants. Remplacée en juin par une commission dite des « Études chimiques de guerre ».

Du 15 mai au 30 juin 1915 : distribution des compresseurs C1.

16 août 1915 : fabrication du tampon français type P1 contre le phosgène.

25 octobre 1915 : réunion de la commission de protection et présentation du nouveau tampon dit « T » (Tambuté), plus rapide à mettre en place sur le visage.

Automne 1915 : arrivée dans l'armée allemande du *Gummimaske*, composé d'un masque recouvrant le visage et d'une cartouche filtrante vissée sur l'avant du masque.

Février 1916 : apparition du **modèle M2**, premier masque de protection français englobant tout le visage (lunettes et bâillon). Il est fabriqué à plus de **29 millions d'exemplaires**.

12 juillet 1917 : les troupes allemandes utilisent des obus à l'ypérite (« gaz moutarde »), un agent vésicant qui attaque la peau. Son utilisation bouleverse les systèmes de protection existants en raison de ses effets persistants.

Février 1918 : distribution des **masques ARS français**, livrés à **5 millions d'exemplaires**.